

DES MÉTIERS AU SERVICE DU PATRIMOINE

FACTEUR D'ORGUES



© Patrick Zachmann – Magnum Photos

Le facteur d'orgues est l'artisan spécialisé dans la fabrication, l'entretien et la restauration des orgues ainsi que des pièces utilisées pour leur construction. Il travaille sur site et en atelier.

À la jonction de plusieurs disciplines, le facteur d'orgues doit maîtriser la menuiserie, la mécanique, le travail du métal, des peaux, des matières plastiques mais aussi de l'électronique et de l'informatique. Le facteur d'orgues doit également disposer de connaissances musicales et acoustiques importantes.

Les interventions sur les orgues peuvent être très différentes. Le facteur d'orgues contribue à la conception de l'instrument, sa maintenance ou assure sa restauration.

SUR LE CHANTIER DE NOTRE-DAME DE PARIS

Le grand orgue de Notre-Dame, avec ses 8 000 tuyaux et 115 jeux, est le plus grand de France. Miraculeusement épargné par le feu et l'eau déversée par les pompiers pour éteindre l'incendie, le grand orgue a toutefois souffert des poussières de plomb soulevées au moment de l'effondrement de la voûte.

Pendant la phase de sécurisation, onze facteurs d'orgues ont travaillé à la dépose du grand orgue de la cathédrale. L'opération a duré plus de quatre mois. Les pièces de l'orgue ont été déposées une par une puis stockées avant leur restauration.

Lors de la phase de restauration, les pièces du grand orgue sont restaurées dans trois ateliers différents : les pièces mécaniques dans le Vaucluse, les soufflets et les sommiers dans l'Hérault et les tuyaux en Corrèze. La restauration des pièces de grandes dimensions, comme le buffet de l'orgue, se fera dans la cathédrale. À la suite du remontage complet du grand orgue, six mois seront ensuite nécessaires à son harmonisation.

COMMENT DEVENIR FACTEUR D'ORGUES ?

Il existe un BAC pro *Artisanat et métiers d'art, facteur d'orgues*. Deux spécialités y sont dispensées : *organiste* (spécialiste du buffet de l'orgue) et *tuyautier* (spécialiste de la fabrication des tuyaux d'orgues).

En France, une seule école dispense cette formation : l'École Nationale d'Eschau, en Alsace.

Au-delà des cours en classe, la formation en atelier aux côtés de facteurs d'orgues expérimentés est essentielle pour apprendre les gestes et techniques.

PAROLES D'EXPERTS

Mario D'AMICO

Facteur d'orgues à l'Atelier Quoirin et chef du chantier de la dépose et de la restauration du grand orgue.

Bertrand CATTIAUX

Facteur d'orgues et fondateur de l'Atelier Bertrand Cattiaux

Comment avez-vous découvert le métier de facteur d'orgues ?

B.C : J'ai toujours aimé la musique. A 14 ans, j'ai pu jouer de l'orgue et voir l'intérieur d'un instrument. En ouvrant ses portes, j'ai découvert la forêt de tuyaux. A ce moment je me suis dit que c'était le métier que je voulais faire. [...] D'ailleurs, vingt ans plus tard, j'ai eu l'occasion de restaurer cet orgue qui est à l'origine de ma passion !

M. d'A : À neuf ans, je suis tombé amoureux de la musique d'orgues. Puis j'ai vu un article dans la presse qui présentait l'installation des ordinateurs dans l'orgue de Notre-Dame de Paris. L'orgue m'a fait rêver !

Quel a été votre parcours depuis cette découverte ?

B.C : J'ai intégré l'atelier de Robert et Jean-Loup Boisseau où je me suis formé en apprentissage. J'y ai appris le métier au contact des instruments anciens. Après vingt ans au sein de cet atelier, j'ai décidé de créer mon propre atelier. [...] Ces dix dernières années, j'ai aussi eu la chance de créer des orgues neufs.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être facteur d'orgues ?

M. d'A : Il faut être passionné et aussi avoir envie d'aventure ! Un facteur d'orgues travaille sur des instruments et des chantiers à chaque fois différents, parfois dans le monde entier. C'est passionnant !

B.C : Il faut être curieux et ouvert à plein de techniques différentes. Nous travaillons sur quatre siècles d'instruments et de styles musicaux.

À quelles opérations avez-vous participé sur le chantier de Notre-Dame de Paris ?

M. d'A : Avec une équipe de onze personnes, nous avons travaillé à la dépose du grand orgue, en commençant par la console. Puis nous avons déposé les 8000 tuyaux. Les plus petits font la taille d'un stylo et d'autres font jusqu'à 5 mètres. À la suite des tuyaux, nous avons retiré la partie instrumentale. Cette partie est composée

de milliers de pièces qu'il a fallu répertorier très précisément en vue du remontage.

Pour transporter les pièces jusqu'à notre atelier, nous avons développé un système de caisses permettant de stocker à la verticale les différentes pièces, pendant toute la durée du chantier. Les pièces sont très fragiles. Chaque partie est traitée comme la sculpture la plus fragile du Louvre.

Quel est votre meilleur souvenir du chantier de restauration de Notre-Dame de Paris ?

M. d'A : Sans hésiter, la satisfaction de réussir à sortir l'orgue de la cathédrale qui risquait de s'écrouler à la suite de l'incendie. Nous avons réussi à faire cela très vite et avec une grande précision.

Qu'est-ce que la cathédrale Notre-Dame de Paris représente pour vous ?

M d'A : Le grand orgue est probablement un des instruments les plus importants du monde. J'aurais aimé que les dégâts de l'incendie ne rendent pas notre travail nécessaire. Savoir que nous participons à rendre Notre-Dame telle qu'elle était, c'est une grande satisfaction. Nous permettons à la magie de revenir à sa tribune comme auparavant pendant des siècles.

Quel conseil donneriez-vous à un futur facteur d'orgues ?

B.C : Plus qu'un secret, il faut se retrouver dans les valeurs de l'artisanat : le désir de perfection et l'envie d'apprendre un métier transmis à travers les générations.

PAROLES D'APPRENTI

Martin VIALLET

Apprenti facteur d'orgues à la *Manufacture Languedocienne de Grandes Orgues*.

Comment avez-vous découvert le métier de facteur d'orgues ?

M.V : D'abord j'ai découvert l'orgue et en m'intéressant à cet instrument assez intrigant. Puis j'ai rencontré des facteurs d'orgues qui ont renforcé mon envie de faire ce métier.

Quel a été votre parcours depuis ces premières rencontres ?

M.V : J'ai commencé par faire des stages pour bien connaître le métier, un petit stage d'une semaine puis un mois et demi en été. Ensuite j'ai voulu en faire mon avenir. En 2021, j'ai commencé un BAC PRO Fabrication d'orgues au Centre de formation d'Eschau. Je fais ma formation en apprentissage à la Manufacture Languedocienne de Grandes Orgues, atelier où j'avais d'ailleurs fait mon premier stage.

À quelles opérations avez-vous participé sur le chantier de Notre-Dame de Paris ?

M.V : Sur l'orgue de Notre-Dame, j'ai travaillé sur les registres [les pièces qui permettent de faire passer l'air dans les tuyaux]. Il a fallu retirer l'ensemble des pièces de cuir qui y étaient collées pour les remplacer par du feutre.

Quel est le meilleur souvenir de votre apprentissage ?

M.V : J'ai beaucoup aimé voir arriver les sommiers de l'orgue de Notre-Dame dans l'atelier.

Qu'est-ce que la cathédrale Notre-Dame de Paris représente pour vous ?

M.V : Travailler sur l'orgue de Notre-Dame est un rêve qui me semblait inaccessible et qui aujourd'hui s'accomplit. C'est une fierté de participer au chantier de restauration de Notre-Dame.

Quel conseil donneriez-vous à un futur facteur d'orgues ?

M.V : Avant de se lancer, il faut être passionné et chercher à connaître le métier de facteur d'orgues avec des stages et des rencontres.



© Patrick Zachmann – Magnum Photos



© Christian Lutz - EPRNDP



Établissement public
chargé de la conservation
et de la restauration
de la cathédrale
Notre-Dame de Paris

